



— HOMMES —



LES HOMMES : NOUVEAUX ADDICTS À LA MÉDECINE ESTHÉTIQUE

Ils savent ce qu'ils veulent. Conscients de leur apparence, les hommes viennent doucement mais sûrement à la **médecine esthétique**. Si les **protocoles** de toxine botulique sont les actes les plus pratiqués, les **injections** d'acide hyaluronique et **peelings** complètent les **procédures** anti-âge.

PAR LAURENCE BEURDELEY

« AVOIR L'AIR JEUNE, net et en bonne santé, voilà le désir des hommes », déclare le docteur Hervé Brunet, dermatologue à Paris. Mais qui sont-ils, ces hommes soucieux de l'image qu'ils renvoient aux autres ? Interrogé sur leur profil, le praticien ne dresse pas une définition exhaustive mais cible une tranche d'âge. Les nouveaux addicts à la médecine esthétique ont entre 35 et 55 ans. Il paraît que, à l'approche de la soixantaine, on se préoccupe moins de son apparence. Les trentenaires, eux, considèrent

le traitement comme un acte préventif anti-vieillesse. Ils sont cadres dans l'industrie pharmaceutique, têtes d'affiche du petit écran. Prescripteurs de tendances, stylistes, créatifs en tout genre, ils évoluent au cœur de la mode, du bien-être, de l'art de vivre. « Leur dénominateur commun, remarque Hervé Brunet, est l'aptitude à prendre soin de soi et l'abonnement à une salle de sport. » S'ils « font quelque chose sur leur visage », les hommes ne veulent absolument pas que cela se voie. Raison ? Les autres. « L'acte

© RONALD BELLEROSI



— HOMMES —

que je pratique le plus chez mes patients est le traitement du haut du visage », détaille le dermatologue.

Un double langage à décoder

Explication ? Les rides frontales et la glabelle (entre les sourcils) sont toujours plus prononcées chez les hommes que chez les femmes. Leur peau est plus épaisse, leur musculature plus forte. La contraction de ces muscles puissants induit la formation des rides et en accentue la profondeur. Les cassures sont très marquées. « Je les estompe avec de la toxine botulique (Azzalure du laboratoire Galderma). » La première injection (compter entre 350 et 450 euros) est toujours légère. Il faut savoir évaluer la bonne dose de toxine botulique afin de ne pas figer le visage et de conserver la mobilité des expressions. Une seconde injection est souvent prescrite. L'effet dure de six à huit mois. Dans le désir des hommes de vouloir paraître nets et en bonne santé, il y a un double langage à décoder. « Ils veulent être eux-mêmes, en mieux. » Sous-entendu, plus beaux. Les hommes ne gommant pas les ridules de la patte d'oie. « Pour le charme que cela donne au regard. Il y a aussi le risque de "féminiser" le visage avec des tempes trop parfaites, ce que les injections d'acide hyaluronique dans les pommettes engendrent également », précise le docteur Brunet.

Critère de beauté

Les lèvres. Quelques gouttes d'acide hyaluronique (Restylane Kysse, Galderma) surlignent leur tracé. La procédure est de plus en plus effectuée, depuis que les hommes portent une barbe de quatre jours. Cette tendance fashion a l'inconvénient de cacher l'ourlet supérieur de la bouche et de réduire les lèvres à un trait sec. « Il faut donc réourler leur dessin. » Pas de correction en revanche sur le fameux « code-barres ». À l'inverse des femmes, les hommes n'ont pas de ridules au-dessus des lèvres, les poils servant de tuteurs.

Les sillons nasogéniens, majorés par la fonte grasseuse, s'estompent avec des injections d'acide hyaluronique (Restylane Lyft, Galderma) pratiquées dans la région malaire centrale pour créer un effet lifting, et non plus directement dans les sillons, comme ce fut longtemps le cas (à partir de 300 euros). L'effet dure de huit à douze mois. Le menton et l'angle mandibulaire sont des zones qui se corrigent (de plus en plus) par des injections d'acide hyaluronique (Restylane Volyme ou Restylane Lyft, Galderma). Objectif ? Recréer une mâchoire carrée, critère de beauté n° 1 chez l'homme. La qualité et l'éclat de la peau sont des préoccupations esthétiques majeures chez la gent masculine. Les traitements prescrits pour traiter efficacement les pores dilatés et le grain de l'épiderme sont les peelings aux acides de fruits (Neostrata) ou à l'acide trichloracétique (préparation sur mesure effectuée par le praticien). Au quotidien, les prescriptions courantes sont des applications journalières de crèmes spécifiques à l'acide glycolique de fruits (Gel Plus ou Crème Lissante, Neostrata) et à la vitamine A (Retacnyl dosé à 0,025 ou 0,050 %). Il semblerait que l'épilation au laser pour contrer les physiques velus soit moins en vogue.

POUR ÊTRE LES MÊMES EN MIEUX

Ils sont plus nombreux et surtout de plus en plus jeunes à opter pour une intervention de chirurgie esthétique si un défaut les gêne, les stresse. Pression de la société sur leur allure, désir d'être les mêmes en mieux, envie de plaire physiquement sont les raisons qui poussent les hommes à se faire opérer. « Leurs demandes se rapprochent de celles des femmes », observe le docteur François Niforos, chirurgien esthétique à Lyon. La rhinoplastie est l'opération reine, qui se place au top des interventions de 16 à 40 ans. « Il ne s'agit plus de rectifier simplement une bosse, reconnaît le praticien. Les hommes souhaitent un nouveau nez qui redéfinit l'harmonie du visage en créant de la beauté. »

À défaut d'une séance de cryolipolyse, la liposuction abdominale, des poignées d'amour et de la zone des pectoraux est la deuxième opération souhaitée par les jeunes adultes, même minces, mais qui ont gardé de l'adolescence des petits amas graisseux localisés.

De 40 à 60 ans, l'intervention la plus prisée est la blépharoplastie. Le lifting des paupières supérieures ou des poches sous les yeux est, on peut le souligner, entrée dans les mœurs.

Après 60 ans, si la grande majorité des hommes n'est pas encore prête à subir un lifting cervico-facial, en revanche le lifting du cou a ses adeptes. L'explication ?

Leurs femmes, qui, elles, prennent grand soin de leur physique, les poussent à l'acte, comme certains milieux professionnels qui obligent à être en forme. « Pas forcément pour paraître plus jeune mais pour être lisse et net », explique le docteur Niforos.

Les greffes de cheveux sont, toutes générations confondues, plus que jamais à l'ordre du jour.

La technique « FUE » (follicular unit extraction) consiste à prélever des unités folliculaires une par une dans les zones donneuses pour les réimplanter là où c'est nécessaire : au niveau des golfes pour redessiner la ligne des cheveux, dans la zone de la tonsure et sur le crâne.